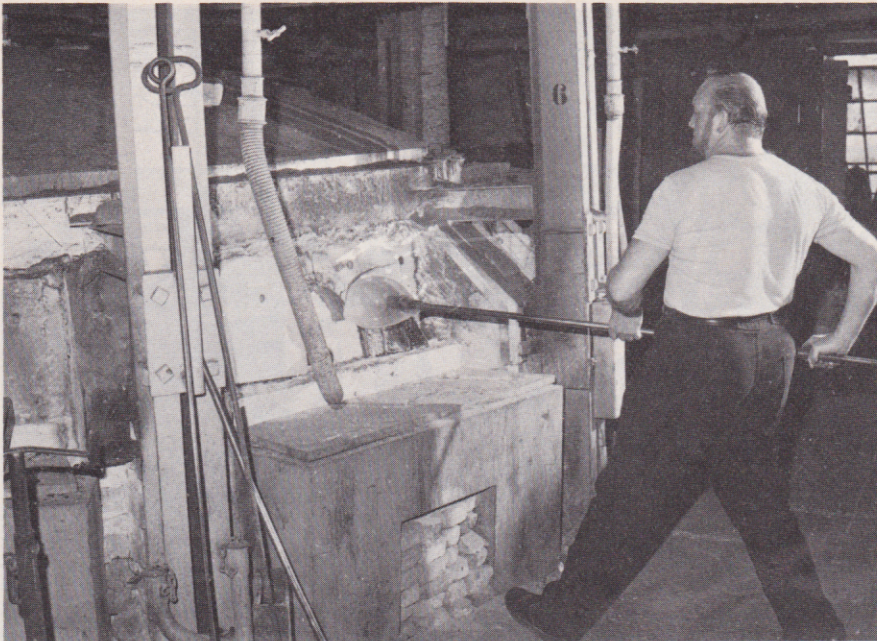




Cueillette du cristal en fusion.

En même temps que la Société Anonyme dans laquelle le Baron de Klinglin n'a gardé qu'un tiers des actions, les autres principaux actionnaires étant la famille de Guaita, Chevandier, De Menthon, a été créée à Paris la Société des Dépôts réunis des verreries de Vallerysthal et Meisenthal.

L'activité commerciale est démontrée par la présence dans les expositions dont les entêtes de lettres nous reproduisent les médailles et les prix obtenus.

La verrerie de Vallerysthal va profiter du développement économique du second Empire, grâce aux agences commerciales, à la compétence de son directeur M. Adrien Thouvenin, venu de la verrerie de la Rochère, et de la nouvelle technique des fours à charbon.

En 1871, l'usine dispose de 3 fours à 10 pots chacun, dont 2 fours Siemens et 1 four Boetius.

Toutefois, l'annexion à l'Allemagne allait couper la verrerie de la France. Aussi, le conseil de la société décide l'achat de la verrerie de Portieux, et, par fusion, crée la Société Anonyme des verreries de Vallerysthal et Portieux.

En 1875, le nombre de salariés de Vallerysthal est de 875. On fabrique des verres pressés, de la gobeleterie soufflée qui peut être taillée, gravée à la roue, décorée à l'émail ou à l'or, gravée à l'acide.

La ligne de chemin de fer Vallerysthal - Sarrebourg inaugurée en 1891 va permettre la poursuite de l'expansion. En effet, le rail facilitera l'importation



Soufflage d'un objet dans un moule en bois.

de sable et des autres matières premières nécessaires à la fabrication. L'expédition des produits finis se fera également par la voie ferrée.

En 1900, 1200 personnes réalisent un chiffre d'affaires de 2 millions de francs. C'est aussi l'époque où l'art nouveau de l'école de Nancy a été essayé, et dont il subsiste des vases en verre doublé de couleur, décorés à l'acide et rehaussés d'émail.

Vers 1904, on construit le four n° 4 à bassin, qui ne donne pas satisfaction. Un 5^e four classique celui-là, le remplace aussitôt.

Les registres des salaires de 1905 montrent l'activité de l'usine avec 3 fours à 13 ou 14 places et 260 verriers.

Les salaires d'une place de verriers sont très hiérarchisés. Une place de 7 membres comprend le Chef de place, les cueilleurs souffleurs, les porteurs à l'arche. Les 7 salaires mensuels moyens se montaient respectivement à 130, 100, 70, 60, 40, 30, 20 marks.

Le chiffre de 80 personnes employées à l'atelier de gravure acide montre l'importance des 3 procédés de décors utilisés, par report sur papier de soie, par guillochage et par gravure au pantographe.

L'ensemble des salariés s'élève à 1240.

Le registre des ventes de la même époque nous donne les destinations des fabrications; le tiers des ventes se fait en Allemagne même. L'Angleterre et l'Italie sont les gros importateurs avec chacun 20%. La France ne prend que quelques pour cent, le fournisseur étant l'usine sœur de Portieux. Les autres pays auxquels Vallerysthal vend sont: La Hollande, l'Espagne, la Belgique, la Suisse et l'Orient. Le chiffre d'affaires était de l'ordre de 2 millions trois cent mille marks, sans les verres de montres qui employaient 260 personnes.

La grande guerre a interrompu cette forte activité qui est reprise dès l'armistice avec André Lacombe comme directeur. Trois fours sont remis en fonc-

Soufflage d'un verre et pose d'une jambe sur un verre.

